

La passion n'a pas de limites

Musicien, animateur radio, organisateur (de voyages, soirées et festivals), musicothérapeute, Jacques Besset n'arrête pas. En plus, cet accordéoniste possède une réelle originalité : il joue du musette et fait danser en jouant les mélodies sur un accordéon touches piano. Portrait d'un musicien qui, chaque jour, découvre que l'on peut encore faire plus.



« Notre métier, c'est de donner du bonheur. Aujourd'hui, j'en suis sûr. »

JACQUES BESSET

Être accordéoniste, tel a toujours été — et cela dès ses 5 ans — le rêve du petit Jacques. À 8 ans, ses parents l'inscrivent au conservatoire national de musique de Tarbes auprès de Jack Lebourgeois. Le jeune Jacques apprend alors à jouer de l'accordéon mais sans savoir qu'il le fait sur un modèle « *marginal en France* » : un clavier piano. Il comprendra sa différence quand, plus tard, dans les concours de niveaux supérieurs, il s'apercevra que les premiers prix revenaient de façon systématique à des chromatiques boutons. Le piano étant relégué aux accessits. Qu'à cela ne tienne, la musique restera pour lui un mode de vie. Il obtiendra à Paris le prix d'excellence de la Confédération musicale de France.

Durant son service militaire, il sera saxophoniste dans l'harmonie. En quelques mois, il deviendra hautboïste solo ! C'est dire que sa curiosité musicale s'avère sans limites. À l'armée, l'instrument à bretelles reste quand même présent. Il anime les bals des officiers et, tranquillement, se fait au métier de chef d'orchestre, avec succès. À sa sortie du service militaire, en 1968, l'accordéon est en perte de vitesse face à la mode des yé-yé et de la pop music. Un seul conseil lui est donné : « *Si tu veux faire le métier, il faut monter à Paris !* » Ce sera fait immédiatement.

« Être au service du danseur »

Pendant une dizaine d'années, ce fut un peu les vaches maigres, des remplacements, des petits boulots. Mais l'appétit pour le bal reste entier. Lentement notre accordéoniste forge son style, d'abord la cadence, en ne jouant pas de danses trop rapides. « *Il faut être au service du danseur pour que celui-ci se sente bien, qu'il ait envie de danser et de fredonner les airs.* » Il faut dire que notre musicien s'avère un fin danseur, adepte de toutes les danses, avec un petit penchant pour le rock.

Au début des années 80, l'accordéon renaît de ses cendres. Le monde du soufflet bouge. Il est temps pour Jacques Besset de se montrer, de faire savoir qu'il existe. Que lui aussi est un musicien de bals digne des grands anciens. Alors il monte son orchestre en 1982. Il sort son premier 45 tours en 1983, puis un 33 tours qui sera aussi édité en CD toujours disponible et vendu à plus de 5 000 exemplaires, « *Souvenir de Paris* ».

Les affaires occupent une bonne partie de son temps. Il devient gérant du Thé Dansant à Argenteuil (95). Rapidement, l'établissement doit fermer : trop petit, trop de monde. Les conditions de sécurité ne sont plus assurées. Dès lors, une autre passion le motive : notre homme aime les moulins. L'opération consiste à sauver celui de Sannois en créant un dancing. Il croule sous la paperasserie et les démarches administratives. Mais le dancing verra le jour et le moulin sera sauvé. Pour l'ouverture de celui-ci, un nouveau 45 tours voit le jour, *Au moulin de Sannois* (musique de Jacques, paroles de Suzanne Gabriello). Deux ans de travail mais une belle réussite. Tous les grands noms du musette vinrent jouer dans ce lieu (Verchuren, Corchia, Noguez, etc.). Aujourd'hui, l'endroit connaît toujours un vif succès. Le dancing étant alors bien lancé, Besset repart sur les routes avec son orchestre. Sa réputation grandit, il ne se passe presque aucune journée où il ne donne pas de galas.

Animateur radio et organisateur de spectacles

Faire du bal, c'est communiquer. Jacques s'essayera donc à la radio. Voilà maintenant dix-huit ans que tous les dimanches matins en compagnie de sa collaboratrice Sandra, il anime l'émission « *Accordéon autour du lac* ». Sa fierté malgré la longueur des bals du samedi soir : n'avoir quasiment jamais raté une émission en direct. Aujourd'hui, il se lance même dans la présentation d'émissions hors studio. Une de ses heures de gloire est d'avoir assuré un direct de Valoris juste avant le départ d'une grande croisière musicale. Bien que les bals rythment toujours sa vie au quotidien, grâce à son fan-club animé par Sandra (devant son succès grandissant, c'est devenu une S.A.R.L. dotée maintenant d'une licence d'entrepreneur de spectacles), Besset organise des festivals d'accordéon. Le premier a eu lieu l'an dernier à Meaux (77) devant plus de six cents personnes. Devant une telle réussite, deux événements sont déjà programmés les 13 et 14 mars 2001 à Nogent-sur-Oise (60). Et en octobre, aura lieu la deuxième édition du festival de Meaux. Avec autant d'activités, comment Jacques travaille-t-il son répertoire avec son orchestre ? « *Tout simplement, lors d'un bal, on met des nouveaux morceaux au programme et le public juge. Si les danseurs aiment, on garde le morceau au répertoire. Si l'air laisse le public de marbre, le morceau est au rancart. De fil en aiguille, le répertoire s'épaissit. On pourrait faire quatre bals d'affilée sans jamais jouer le même morceau.* »

Dix-huit ans de collaboration avec certains de ses musiciens

Depuis mai 2000, Jacques étrenne le quatrième instrument de sa carrière. « *Un Carpentier fait pour moi sur mesure. Le clavier a été réduit, son poids est de moins de 7 kilos. C'est un MIDI car j'aime bien parfois souligner ma musique par un fond de chœur. Parfois aussi, je "deviens" une section cuivres pour faire des chœurs avec mes musiciens.* » Certains d'entre eux sont là depuis le début, soit plus de dix-huit ans. Trois musiciens sont aussi chanteurs et reprennent pour la joie du public les refrains les plus célèbres. La région parisienne est aujourd'hui sa chasse gardée. Sa passion pour les moulins l'a poussé à produire un CD deux titres (*Le moulin de Montfermeil* et *Cosette*). Et puis l'homme possède un grand cœur : tous les lundis pendant une heure, il anime un atelier avec de grands malades, les fait chanter, jouer des petites percussions. Ils sont une bonne trentaine à reprendre les classiques du musette. La plus grande joie de Jacques Besset : voir se dessiner un petit sourire sur les visages parfois déformés par la maladie. Voilà l'homme que nous avons rencontré dans nos bureaux. Avec une chemise bleue impeccable (sa couleur préférée). Il s'est excusé de ne pas être photogénique avant de repartir des airs plein la tête vers son prochain thé dansant.



Henri Cordier
Album « *Souvenir de Paris* »
disponible chez Thé Dansant
(1 rue Hoche — 95100
Argenteuil).